Association vaudoise pour les Droits de la Femme No 55 avril 2009

GAZETTE

HOMMAGE A CHRISTIANE MATHYS-REYMOND
1938-2009

rosa canina

La bibliothèque de l'ADF est ouverte les mardis et jeudis, de 14h à 18h à la Maison de la femme, Eglantine 6, 1006 Lausanne. Les responsables se réjouissent de vous y accueillir et de discuter avec vous de vos livres préférés. Abonnement 12.- *francs* par an pour les membres de l'ADF ou 1.- franc par livre emprunté.

Ali Nojoud : Moi, Nojoud, dix ans, divorcée, Michel Lafont, 2009
Baudelot Christian et Establet Roger : Quoi de neuf chez les filles? Nathan, 2007
Burki Aline et Ebel Leana: A l'heure des petites mains... l'embauche des ouvrières italiennes, Ed. Alphil, 2008
Ethenoz-Damond Gabrielle : La manufacture de poteries fines de Nyon, 2008
Ferney Alice : Paradis conjugal, Albin Michel, 2008,
Gallay Claudie : Les déferlantes, Ed. du Rouergue, 2008
Grobéty Anne-Lise : L'abat-jour, Ed. d'autre part, 2008
Groult Benoîte : Mon évasion, Grasset, 2008
Kramer Pascale : L'implacable brutalité du réveil, Mercure de France, 2009
Lessing Doris : Alfred et Emily, Flammarion, 2008
Massard Janine : L'héritage allemand, Bernard Campiche, 2008
Mathys-Reymond Christiane : Tu n'iras pas à la maison des vieux, Ed. Ouverture, 2008
Mottier M. Kiny : Des arcs-en-ciel sous les burqas, cartes postales afghanes Kabul 1997-2001, Olbis, 2007
Ocampo Victoria : Le rameau de Salzbourg, Bartillat, 2008
Schibler Tamlin : Fées du logis dans le canton de Vaud, Bibliothèque historique vaudoise, 2008
Schneck Colombe : Val de Grâce, Stock, 2008
Tremain Rose : Retour au pays, Grand livre du mois, 2007
Wyss Laure : Avant que la mer ne se fige, Bernard Campiche, 2001

Sommaire

3 **Service funèbre** *Hélène Küng, pasteure*
6 **Allocution** *de Philippe Randin, Directeur de Nouvelle Planète*
7 **Hommage** *de Simone Chapuis, membre du comité Adf-Vaud*
9 **Hommage** *de Daniel Rochat, aumônier ARAVOH*
10 **Adieu ma chère épouse** *Jean-Louis Mathys*
10 **Adieu Maman** *Laurence Mathys*

Autres hommages

10 **Au revoir Christiane** *Yvette Bourgeois*
11 **Hommage à Christiane, notre présidente** *de Françoise Jaillet*

Divers

2 *Rosa Canina*
12 Agenda

Service funèbre de Christiane Mathys-Reymond
27 février 2009 – Temple de Vallorbe – 15h30

par Hélène Küng, Michel Jordan, organiste

Entrée: Bach, œuvres d'orgue vol.5, Prélude en fa mineur BWV 721

Accueil

« Tu n'iras pas à la maison des vieux… » Elle ne croyait pas si bien dire, Christiane Mathys-Reymond en donnant ce titre, cet hiver, à son beau livre sur ses parents. Le père de Christiane et de ses frères, François et Alain, y est allé tout de même… Et elle ? Elle n'y ira jamais. Emportée bien avant. Elle était prête à vivre centenaire. Il faut maintenant parler d'elle au passé. C'est le choc, on peine à y croire.

Hospitalisée, sortie d'hôpital, ça allait mieux, et ça n'allait plus, réhospitalisée d'urgence. Espoir, et prémonition. Et c'était fini. Trop vite, trop tard, et on ne comprend pas.

Nous voici aujourd'hui près de vous : Jean-Louis. Nicolas, avec Lova. Laurence, avec Christophe. Vous ses frères, vous toute sa chère famille, ses chères familles Reymond et Mathys. Vous les amis, les voisins, les Vallorbiers et Vallorbières (dirait-elle), les compagnes et compagnons de près ou de loin, pour être ensemble, pour encaisser le choc.

Dans ce Temple – aussi pour parler à Dieu – ce Dieu auquel Christiane tenait tant, auquel nous sommes nombreux ici à tenir. Ce Dieu qui peut être ne fait aucun sens pour d'autres parmi nous, ou qui ne fait plus sens maintenant.

Je vous invite à la prière.

Dieu – nous voudrions ne pas être ici. Nous voudrions qu'elle soit encore là, Christiane, en vie, debout, près de nous. Dieu, qui que tu sois, épargne-nous ta consolation, au moins pour le moment. C'est la peine qui nous a envahis, rien d'autre. Tu le sais, et tu le comprends, si tu es bien celui en Qui Christiane avait confiance. Alors nous voici pour dire notre peine, et pour nous souvenir de cette confiance, même si nous ne sommes pas en état de la partager. AMEN.

Christiane Mathys-Reymond, une femme de confiance et d'espoir, passionnée de vie – et engagée sur tous les fronts. Mère, enseignante, militante, écrivaine… S'obliger à parler d'elle au passé, c'est aussi se souvenir, même s'il est rigoureusement impossible de tout évoquer. Trois personnes proches des engagements de Christiane Mathys-Reymond prendront la parole :

- Pour Nouvelle Planète : Philippe Randin
- Pour ARAVOH : Daniel Rochat
- Pour L'Association pour les Droits de la Femme : Simone Chapuis-Bischof

Après chaque intervention : M. Michel Jordan jouera un Choral de Bach

Lectures bibliques choisies par Christiane
Lettre de l'apôtre Paul aux Romains 8, 35 et 37

Qui peut nous séparer de l'amour du Christ ? Le malheur ? L'angoisse ? La souffrance infligée par d'autres ? Ou bien la faim, la pauvreté, les privations ? Le danger, la mort ? … Mais dans tout ce qui nous arrive, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

Lettre de l'apôtre Paul aux Galates 3, 26 à 29, le verset 28 étant celui que Christiane a choisi pour figurer sur son faire-part de deuil.

Il n'y a donc plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous êtes tous un en Jésus-Christ

Vous êtes tous enfants de Dieu, par la foi qui vous lie à Jésus-Christ. Vous avez été baptisés en Christ et vous êtes devenus semblables à lui. Il n'y a donc plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous êtes tous un en Jésus-Christ. Et si vous appartenez au Christ, vous êtes de la famille d'Abraham, ses héritiers comme Dieu l'a promis.

Brève phrase d'orgue

Homélie à partir des versets choisis par Christiane

Christiane avait tout préparé - cela lui ressemble bien - préparé son service funèbre, en espérant vivre longtemps. Elle l'a préparé pour rendre service, par souci du travail bien fait, pour ôter du souci aux autres, en particulier à ses proches…

Elle a préparé le déroulement, un choix musical et quelques versets, un peu comme ce panier qu'elle apportait au début d'une séance : thermos, café en poudre, sachets de thés variés, sucre, crème, gobelets, cuillers, petits biscuits : tout à disposition pour le moral des troupes, et… « au travail ! ».
C'était ainsi à ARAVOH, aux Magasins du Monde, au Groupe féminin aussi !

Ces versets, offerts par Christiane pour nourrir notre route, fortifier notre courage, et nous mettre au travail (bien sûr), ces versets, ils vous sont connus… ou inconnus; ils vous parlent, ils vous touchent ou ils sont complètement exotiques, rébarbatifs; ce n'est pas votre tasse de thé… Et si on essayait ? Si on y goûtait, si on y travaillait – en pensant à elle qui les a choisis et qui s'y reconnaissait ?

« Il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme » cela lui ressemble bien ! C'est tout à fait elle, plusieurs l'ont dit en découvrant ce verset sur son faire-part. L'égalité, pas de discrimination. Christiane Mathys-Reymond s'est battue toute sa vie pour que les esclaves ne soient plus esclaves, pour briser les barrières confessionnelles, pour l'égalité homme-femme…

Tout de même, une de ses amies disait son étonnement: Christiane choisissant des versets de l'apôtre Paul, lui qui était si réticent à ce que les femmes s'expriment dans l'Eglise ? qui faisait une hiérarchie Christ – l'homme – la femme ? Oui – mais il n'y a pas que cela dans ses écrits.

Etonnamment, dans les lettres de l'apôtre Paul et les récits qui parlent de lui, on rencontre des femmes actives, engagées,

militantes et …faisant autorité ! Phoebé, Priscille, Julie, la mère de Rufus, la sœur de Nérée, Lydie, d'autres encore… Lydie, tiens ! En Macédoine, début des années 50 après Jésus-Christ… Paul et ses compagnons de voyage étaient un peu gênés de l'hospitalité qu'elle tenait à leur offrir ! « Elle nous a obligés d'accepter » dit le récit (oui, vous pouvez vérifier : Actes 16,15 !) « Elle nous a obligés d'accepter » : ça vous rappelle quelqu'un ? enfin quelqu'une ? Quand je pense aujourd'hui à cette Lydie qui en remontrait à l'apôtre Paul, j'imagine qu'elle devait être présidente de l'ARAVOH du coin – et que s'il y avait des « Femmes macédoniennes pour un Empire romain solidaire », elle en était une des fondatrices. Bien sûr !

Justement, ces quelques mots (**il n'y a plus ni homme ni femme**…) qui ont fondé tant d'engagements militants pour l'égalité… ils ont un côté – autoritaire, presque lapidaire. « Ça ne se discute pas ». C'est tranchant, coupant : Paul ne fait pas dans la diplomatie. À l'époque, ces paroles ont dû paraître très choquantes, extrêmes, inconciliantes. Oser dire à des croyants de l'époque : « **il n'y a plus ni Juif ni grec** (ce qui signifiait : il n'y a plus ni Juif ni païen), c'était comme dire « il n'y a plus de différence entre croyant et non-croyant ». Puisque c'est le Christ qui vous unit, ça n'a plus d'importance. NON, il n'y a pas de plus méritants, non, il n'y a pas de plus dignes que d'autres. Ni plus ni moins. Tous sont dignes. Egaux. Et on vit en conséquence !

Comme si le verset avait infusé trois à cinq minutes, on sent bien sa saveur, un peu âpre. On en aime le goût, ou pas – et tant mieux. Car il n'y a pas de différence entre amateurs et adversaires de l'apôtre Paul, entre pratiquants et allergiques à l'Eglise, entre féministes et non-féministes, car toutes et tous vous êtes un/une, en Jésus-Christ, tous et toutes descendant de la grande famille d'Abraham et de Sara. « Pas de différence » : ce n'est pas évident ! C'est choquant ! Enfermant …ou libérateur ! On a perdu des repères, on reçoit un espace plus large que tout ce que nous imaginions. Il y a place pour tous et toutes à cause du Christ, dit Paul. Et c'est dans cette liberté-là, et à cause de cette liberté-là, qu'il peut y avoir un combat pour la justice, pour que cet espace de liberté et de dignité reste réellement ouvert à chacun et chacune. Il y a place pour toutes et tous.

C'est aussi ce que Christiane exprimait à travers ses engagements et avec son côté à la fois rassembleur, enthousiasmant, chaleureux et exaspérant ! Dans cet espace ouvert il y a aussi place pour la révolte. Celle qu'éprouvait Christiane devant l'injustice. Celle que vous éprouvez devant sa mort trop vite, trop tôt. Et la foi qu'elle vivait peut paraître incompréhensible, impossible à partager, surtout ces jours, surtout maintenant. Et ces quelques paroles bibliques qu'elle nous laisse, aussi. Sur la feuille manuscrite où elle a noté les versets, il y a un mot presque illisible : « **Nous sommes plus que …… par celui qui nous a aimés** ». Le mot, c'est « **vainqueurs** ». Et aujourd'hui, ce mot est illisible. Indicible. « Vainqueur ». Même pour celles et ceux qui croient à l'amour du Christ, qui en vivent quand la peine est là pas question de faire comme si de rien n'était, pas question de la nier. Pas question de la dissimuler avec les mots de la foi. Pas question de ne pas l'accueillir… Et si c'était

aussi cela l'espace ouvert, où chacun et chacune est accueilli ? Ce monde meilleur espéré, attendu, et esquissé par tant d'engagements ?

« Je n'ai pas sa foi, mais j'espère que ce qu'elle croyait est vrai ». Ces mots de vous, tout proche de Christiane – ils disent aussi, il y a de la place pour chacun, chaque sensibilité, chaque doute, chaque question. C'est ce respect dont nous avons besoin pour vivre, pour continuer à vivre.

Que chacun et chacune en ait sa part, sa part de respect, sa provision, son panier pour la route, quel qu'en soit l'assortiment, et puisse partager aussi sa peine, et ses espoirs. AMEN

Je vous invite à chanter – ou à ne pas chanter – à être proche ou à rester à distance du chant « À toi la gloire… »

Adieu Maman adorée, texte lu par Laurence Mathys.

Adieux ma chère épouse, texte lu par Jean-Louis Mathys.

Remise de la défunte à Dieu

La rendre à la mort, alors qu'elle aimait tant la vie ?

La rendre au repos, alors qu'elle était si active ?

Non, c'est à toi Dieu que nous confions Christiane. À qui d'autre pourrions-nous la confier ? À toi Dieu Père et Dieu Mère. Dans la peine qui nous submerge, dans le mystère qui nous étreint, prends soin de Christiane qui se confiait en toi. Et ne nous lâche pas, accompagne-nous dans cette vie qui continue…)

Au nom de Jésus-Christ, qui nous l'a appris, nous disons tous ensemble « Notre Père… »

Bénédiction

Orgue : *Choral « Wer nun den lieben Gott lässt walten »

Requiem de Gabriel Fauré pendant les honneurs, selon le désir de Christiane.

Inhumation au cimetière de Vallorbe.

Allocution à l'occasion du décès de Christiane Mathys *par Philippe Randin Nouvelle Planète*

Permettez-moi de faire l'hommage de Christiane Mathys-Reymond pour son investissement en faveur des populations défavorisées du Sud au travers de son engagement à Nouvelle Planète.

Christiane s'est beaucoup intéressée et investie dans des projets d'entraide au Sud. Lorsque j'ai moi-même commencé à travailler pour Nouvelle Planète il y a 15 ans, elle était déjà très active. Elle gérait avec sa classe d'école un échange de correspondance avec une classe du Burkina Faso. Parmi les différentes expériences d'échanges scolaires, c'était celui qui fonctionnait le mieux. Christiane avait la persévérance d'attendre les réponses du Sud qui parfois tardaient. Elle gardait toujours l'espoir que ces échanges apporteraient quelque chose de positif à ses élèves. Et elle avait raison Je pense que ses élèves ont beaucoup appris de

cette expérience. Celle-ci s'est même concrétisée par la publication d'un petit livret.

Très engagée pour les droits des femmes, Christiane avait aussi créé le mouvement « Femmes sans frontières » afin de soutenir des filles des pays du Sud. A l'époque cette action était une goutte d'eau mais elle a duré et permis d'être utile à beaucoup de filles. Christiane croyait en ces gouttes d'eau et gardait toujours l'espoir du positif, heureuse de chaque pas accompli.

En tant que membre du Conseil de fondation de Nouvelle Planète pendant plus de 10 ans, elle était toujours présente et active. Son intérêt et son implication nous ont toujours beaucoup touchés. Elle était prête parmi les premiers à se mobiliser pour apporter ses connaissances ou son avis afin de faire avancer les sujets traités. Cette volonté d'aller de l'avant l'a ainsi poussée non seulement à participer à notre comité de direction mais aussi à devenir vice-présidente de Nouvelle Planète.

Dans les réunions que j'ai eues avec Christiane Mathys-Reymond, j'ai beaucoup apprécié sa volonté de trouver des solutions en étant sûre qu'elles existaient. Ses prises de position étaient toujours constructives et elle avait l'œil pour apporter le petit quelque chose en plus qui fait la différence. Elle était toujours pleine d'entrain et elle était positive et optimiste en cherchant des résultats concrets en faveur des populations défavorisées du Sud et de Nouvelle Planète.

Dans les souvenirs que Nouvelle Planète et moi-même garderons de Christiane, il y a le dynamisme et l'engagement actif. Son emploi du temps était bien rempli par les actions de « Femmes sans frontières », son investissement au sein de Nouvelle Planète et d'autres activités associatives encore. Je me souviens du plaisir qu'elle avait à nous raconter ses actions de fourmi qui donnaient des résultats très concrets au Sud.

L'exemple qu'elle a donné autour d'elle dans ce cadre de l'entraide est à suivre. Je ne peux que la remercier de tout ce qu'elle a apporté. Même si elle va beaucoup nous manquer, je suis sûr qu'elle aura pu transmettre à beaucoup de monde son sens du partage et sa force de mobilisation.

Christiane Mathys-Reymond *par Simone Chapuis-Bischof*

«Soyez toujours joyeux», cette parole de Paul aux Thessaloniciens était le verset biblique choisi par mon pasteur lors de ma confirmation ; il avait dû sentir en moi un fond d'anxiété et de pessimisme permanent. Christiane, à qui je n'ai jamais raconté cette histoire, s'en serait beaucoup amusée, elle qui n'a cessé, tout au long de notre travail commun, de me rassurer, de m'interdire tout défaitisme, toute critique trop dure. Cette tournure d'esprit positive, ce soutien constant, cette amitié m'ont accompagnée pendant 30 ans. Je ne suis pas la seule : tous les messages reçus depuis lundi – de la présidente suisse, comme des membres du comité central, ainsi que d'autres compagnes de lutte qui n'ont pu venir - toutes parlent de son sourire, de sa gaîté, de son rayonnement, de son courage communicatif, de sa vaillance, de son optimisme, de son dynamisme, de sa chaleur, de sa gentillesse… A toutes, elle laisse un souvenir lumineux.

Christiane Mathys-Reymond a créé en 1976 le groupe féminin de Vallorbe, section de l'Association vaudoise pour les droits de la femme. En 1986, elle devient présidente de la section lausannoise qui était en panne de responsables disponibles.

Dans cette fin des années 80, l'association lausannoise vit des périodes turbulentes lors d'élections : l'ADF encourage les femmes à faire acte de candidature et,

ensuite, se fait critiquer parce qu'elle soutient les candidates !

Christiane, estimant que la cause des droits des femmes est trop importante pour perdre son temps en vaines querelles politiciennes, lance son nouveau projet «Femmes sans frontières», dans le cadre de Nouvelle Planète. Ce projet d'entraide Nord-Sud met en relation des membres de l'ADF-Vaud avec des femmes ou des petites filles du Burkina-Faso. La même année – c'était en 1988 – elle devient présidente du comité cantonal, qui chapeautait 8 sections.

Des problèmes secouent également notre association suisse. Christiane se démène, en téléphonant tous azimuts, même en Suisse alémanique, pour trouver une solution à l'absence de bénévoles pour assumer la lourde charge de présidente : c'est elle qui propose une direction bicéphale, c'est elle qui me persuade de reprendre du service. Alors que j'avais cru pouvoir prendre de la distance et me consacrer à une nouvelle vie professionnelle, me voilà embarquée dans ce tandem pour 3 ans et dans le comité suisse où je suis toujours, avec bonheur !

La misère des femmes et fillettes du Tiers-monde n'est pas le seul souci de Christiane : tout près de nous, en ex-Yougoslavie, des atrocités se commettent. A quatre, avec Rose-Marie Bröcking Baechtold (des F. pour la paix), Anne-Marie Bernad (des FU), nous créons «Femmes suisses pour une Europe solidaire» et distribuons des centaines de cartes avec la colombe de la paix à envoyer au Conseil fédéral pour demander une plus large ouverture de nos frontières aux réfugié-e-s qui affluent en automne 1992. Tous les jeudis soirs, puis une fois par mois, pendant 3 ou 4 ans, des Femmes manifestent pour la paix place de la Palud – elles deviennent les Femmes de la Palud - Hélène Küng chante en hébreu. Christiane descend bien souvent de Vallorbe pour être des nôtres (il faut dire qu'à l'époque, les Vallorbiers pouvaient descendre en TGV !).

Christiane participe avec son entrain et son enthousiasme à tous les combats féministes des années 90 et 2000; rien ne la rebute,

• marcher dans la rue par tous les temps,
• participer à des manifs à Berne, à Genève, à Lausanne,
• organiser des stands,
• vendre des biscuits et des caramels,
• gagner les passants et les passantes à notre cause,
• dormir dans une caravane peu confortable à Berne,
• récolter des signatures,
• intervenir dans des débats publics,
• écrire des lettres aux autorités et aux journaux,
• faire venir radio-acidule à la Maison de la femme,
• mettre sur pied une manifestation caritative,
• trouver des musiciens pour un concert,
• contacter des intervenantes pour un séminaire,
• dégoter des acteurs pour une fête,
• préparer le centenaire de notre association,
• marquer d'autres anniversaires….

Et c'est par là que je terminerai : c'est à l'occasion d'un important anniversaire – les 50 ans du suffrage féminin vaudois - que Christiane a fait sa dernière apparition publique, le 2 février dernier. Nous avons apporté une grande couronne en tresse russe – très lourde et les escaliers du Palais de Rumine sont longs avant d'arriver à l'ascenseur ! – nous avons allumé 5 grandes bougies vertes et expliqué pourquoi aux 140 femmes présentes dans les couloirs de l'aula

pour l'apéritif qui suivait le débat politique organisé par le CLAF. La moitié d'entre elles ignoraient tout de cet événement historique.

A toi, chère Christiane, nous disons toute notre reconnaissance.

Hommage d'ARAVOH *par Daniel Rochat*

Au nom du comité et des bénévoles de l'Association ARAVOH, j'aimerais tout d'abord vous dire, à vous Monsieur Mathys et à tous les vôtres, combien nous avons été atterrés par le départ si brusque de Christiane, notre présidente. Nous savions que la maladie progressait, mais nous pensions qu'après l'opération elle pourrait reprendre les rênes de notre association ! Voilà pourquoi nous tenons à vous exprimer ici notre profonde tristesse et notre vive sympathie.

Christiane a marqué notre association d'abord comme pionnière ! Quand fut connu le déménagement de Genève à Vallorbe du Centre d'enregistrement pour requérants d'asile, elle fut l'une des premières à se poser la question : Qu'allons-nous faire ici à Vallorbe pour accueillir les requérants ? Après de multiples rencontres, la décision fut prise : créer une Association œcuménique avec toutes les personnes sensibles à la situation des réfugiés. Ainsi naquit ARAVOH en juin 2000, 6 mois avant l'ouverture du centre.

Dès lors, Christiane, qui accepta la présidence de l'Association, se démena avec le comité, pour trouver un local, des bénévoles et des fonds. Militante dans l'âme, elle eut à cœur de mettre en place une structure d'accueil comprenant une aumônerie dans le Centre, un service juridique et un local chaleureux et convivial. Les Africains lui ont donné le nom de «Mama Africa», image d'une mère dont le cœur est ouvert à toute détresse.

Mais Christiane a aussi marqué ARAVOH par sa présidence très déterminée du comité. Elle savait le faire dans un esprit d'écoute et de respect des opinions. Devant l'obstacle, son tempérament de battante ne la poussait pas à reculer, mais plutôt à chercher des solutions pour le contourner. Militante infatigable pour la cause des plus faibles, des sans-voix ou des opprimés, elle a assumé ses 9 ans de présidence avec dynamisme, persuasion et un engagement sans faille.

Enfin, Christiane a mis au service de l'Association son don pour l'écriture, comme en témoigne son livre «*Tu n'iras pas à la maison des vieux*» ! Elle s'est toujours offerte spontanément pour écrire un rapport, une lettre difficile ou un remerciement. Elle savait trouver le mot juste pour exprimer son idée ou celle du comité.

L'Association ARAVOH lui est profondément reconnaissante d'avoir su transmettre au comité et aux bénévoles son

enthousiasme et son ardeur à faire respecter chaque être humain quelle que soit son origine.

Merci à son époux et à sa famille de lui avoir permis de consacrer tant de temps et d'énergie à faire vivre notre association.

Adieu ma chère épouse *(texte lu par Jean-Louis Mathys durant la cérémonie religieuse)*

Christiane,
Merci pour tout l'amour et le bonheur que tu as donnés à Nicolas, à Laurence et à moi.

J'espère
que toi qui, au petit matin,
descendais quotidiennement dans ton bureau
monacal afin de lire ta bible,
celle que j'ai entre les mains,
notre bible que toi et moi avons reçue
dans ce temple
le 10 juillet 1976,
jour de notre mariage religieux,
toi qui avais une foi ancrée dans le roc,
J'espère que tu es,
en ce moment,
en compagnie de Celui qui a guidé
tes pas
tes actions
tes regards
ta vie durant
J'espère que tu es en compagnie de
Jésus-Christ
le Sauveur
le ressuscité

Adieu Christiane
Adieu ma femme
Adieu, mère adorée de Nicolas et de Laurence
Je t'aime

Adieu Maman adorée *(texte lu par Laurence Mathys durant la cérémonie religieuse)*

Maman
Pourquoi ?
Toi la femme militante et aimante,
celle qui nous a portés et soutenus,
qui aimait tout le monde sans exception !
Tu n'étais pas la maman,
tu étais Ma maman
une mère et sa fille
avec nos complicités, nos rires,
et surtout notre amour l'une envers l'autre.

Le soir où Dieu t'a rappelée à lui,
j'ai cherché ce qui pouvait me raccrocher à toi
et j'ai trouvé ton livre ouvert sur cette petite phrase :
« Tu es morte en pleine vie »
Oui, maman, tu aurais dû devenir centenaire !
Aujourd'hui, Nicolas et moi nous te disons :
« Je t'aime, maman et que le Seigneur t'accueille dans
ses bras pour l'éternité »

Au revoir Christiane *par Yvette Bourgeois d'ARAVOH*

Christiane… tu as passé parmi nous, tu as semé gaieté, enthousiasme, volonté de vivre et de marquer ton passage, désir de tendre la main, besoin de témoigner de la reconnaissance, de ne rien laisser sous silence, de chercher le positif dans les situations difficiles, de t'engager pour ceux qui ont de la peine à vivre, pour ceux qui cherchent un endroit d'accueil… Tu as été pionnière dans l'âme. Tu as rencontré de l'opposition, mais qu'à cela ne tienne ! Il y eut des étincelles… puis tu as passé ton chemin.

Ton départ nous laisse sans voix, nous désirions poursuivre notre aventure auprès des requérants d'asile avec toi… Tu avais notre

Association tant à coeur, on sentait tout au fond de toi cette détermination de donner la parole à ceux qui ne peuvent s'exprimer, d'apporter un soutien à ceux qui ploient sous les incompréhensions, d'ouvrir un chemin aux femmes longtemps enfermées dans le silence, de viser à rendre justice à ceux qui la cherchent partout sans la trouver…

Merci Christiane !

Aujourd'hui nous nous sentons orphelins…

Demain nous poursuivrons notre route avec ton souvenir et l'encouragement de ton sourire…

Hommage à Christiane Mathys, notre présidente

par Françoise Jaillet pour le Groupe féminin avec la précieuse collaboration de Cécile Danthe et Sonia Mauerhofer

Avec la disparition de Christiane, c'est une page de notre vie qui se tourne… et des souvenirs qui affluent.

Elle était une femme qui aimait lancer des projets, comme celui de mettre sur pied à Vallorbe un groupe de femmes qui a abouti à la naissance du Groupe féminin en octobre 1976.

« Lieu d'écoute et d'affirmation de soi… » ainsi qu'elle définissait dans la plaquette éditée pour les 20 ans du groupe, il nous a permis de tisser un réseau d'amitiés fidèles si précieuses dans notre vie.

Véritable leader, notre présidente nous a mobilisées pour les causes les plus variées, en invitant la population vallorbière à partager nos intérêts. C'est ainsi que nous avons présenté de nombreuses associations, par exemple celle des mères chefs de famille ou la Fédération romande des consommatrices, ou encore des organisations telles qu'Amnesty International et SOS Enfants de Terre des Hommes.

Nous avons créé à Vallorbe une section de Bénévolat, une association de Parents d'élèves, les Magasins du Monde, un réseau d'échanges réciproques de savoir : un local des jeunes, un cours d'anglais, parmi d'autres.

Dans un souci d'impartialité reconnu sur place, nous organisions des débats contradictoires pour présenter les partis politiques ou les candidates aux élections nationales ou communales. Nous avons traité les thèmes en relation avec les intérêts du moment : avortement, être solidaires, classes à options, nouveau droit matrimonial, entrée de la Suisse à l'ONU, pour une Suisse sans armée, 10ème révision de l'AVS, etc…

Grâce au rayonnement et aux nombreuses relations de Christiane, nous avons accueilli des journalistes, des écrivaines, des avocates, des conférencières qui ont apporté leur savoir et leur expérience professionnelle en réponse à nos questions.

Lors de nos soirées mensuelles, nous nous retrouvions pour évoquer ce qui nous tenait à cœur et partager nos expériences, quelquefois pour prolonger la discussion après lecture d'un livre de la chaîne mise en route en 1977.

Outre l'animation de ces nombreuses soirées, Christiane a contribué à notre ouverture au monde et à la différence, transmettant également cet esprit de tolérance à des générations d'élèves. Cultivée, musicienne, elle aimait écrire depuis toujours et rêvait de publier un livre. Au moment de sa retraite en 1998 elle avait encore besoin d'une activité intellectuelle

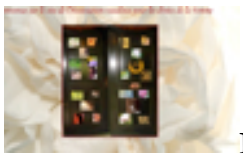
et s'est imposé un horaire de travail qui débutait avec le départ de son mari pour l'école.

Son bonheur d'écrire, les échos enthousiastes des lecteurs après son livre « Tu n'iras pas à la maison des vieux » nous ont donné l'occasion d'organiser une soirée de dédicace le 26 janvier dernier à la Maison de Paroisse. Nous mesurons encore mieux aujourd'hui l'accomplissement d'un projet cher à son cœur et dont elle a fêté la réussite avec nous.

Dans cet hommage à Christiane, il convient de mentionner l'immense soutien que lui a apporté son mari, toujours prêt à l'épauler et à la conduire à ses nombreux comités. Leur capacité à tous deux de créer une famille élargie était admirable et nous souhaitons que Jean-Louis y trouve le réconfort indispensable pour continuer à vivre sans sa compagne.
Pour nous, elle restera liée pour toujours à notre histoire de vie. Nous conserverons l'image d'une femme généreuse défendant ses idées avec conviction, qui parvenait à dépasser les conflits et même à gagner l'estime de ses adversaires.

Agenda

Vendredi 5 juin 2009 : 101ème Assemblée générale de l'ADF-Vaud Maison de la Femme Av. Églantine 6 Lausanne
13 et 14 juin 2009 : AD de l'Adf-Suisse à Heiden et Fête du centenaire à Grub (Appenzell AR)
18 juin 2009, 10h à Berne : «Le Combat pour les droits égaux» Lancement du livre commémorant le centenaire de l'association suisse avec Chiara Simoneschi-Cortesi, présidente du Conseil national
18 juin 2009 19 h.à Estavayer-le-Lac "Femmes d'ici et d'ailleurs"


Notre site internet www.adf-vaud.ch

P.P.
1260 Nyon 2

ADF-Vaud

Mise en pages: Viviane Schusselé, vschussele@bluewin.ch
Envoi Gazette : Gabrielle Ethenoz, Floriane Pariat
Corrections : Floriane Pariat
Impression : Imprimerie offset Ph. Afonso

Annoncer les rectifications d'adresse selon Al No 552

Edition ADF
Ch. du Lignolet 7
1260 Nyon

Je désire adhérer à l'ADF-Vaud (cotisation annuelle Chf 40.-)

Nom, prénom…….

Rue…….

No postal, localité……..

No de Tél et @ ……..……

A envoyer à Viviane Schusselé, Ch. des Arnoux 8, 1867 Ollon
Tél. 024 499.22.92 Fax 024 499.23.11 Mail : adf-vaud@bluewin.ch